

Le Figaro

8 décembre 2016

Valérie Duponchelle et Alice Bosio

## À Paris ce week-end: Carlos Cruz Diez, musées en famille et vins nature

Découvrez l'univers de l'artiste vénézuélien dans une galerie du Marais, profitez d'ateliers gratuits dans les musées avec vos bambins, flânez au marché de Noël des Invalides et rencontrez de petits vigneronns au bord du canal Saint-Martin.

• **La couleur de Carlos Cruz Diez.** Petit homme rayonnant de gaieté et de joie de vivre, Carlos Cruz Diez cache bien son millésime (il a 93 ans). Il est né à Caracas au Venezuela, le 17 août 1923, mais il vit et travaille à Paris depuis 1960. Ce patriarche barbu comme un révolutionnaire lâché sur les routes est une figure historique du cinétisme et de l'art optique. Il se repose en hiver au soleil du Panama. En octobre, pendant la semaine de la Fiac, il a magistralement utilisé l'espace vide du Palais d'Iéna avec des fanions suspendus et des allées de motifs qui jouaient sur l'instabilité visuelle de ses triangles étirés et de ses aplats de couleurs complémentaires. L'architecture classée d'Auguste Perret se prêtait magnifiquement aux divagations d'«Un être flottant» rêvé par Vassily Kandinsky. Ce fut le grand moment artistique de la semaine, grâce aux efforts conjugués de Carlito Cruz Diez, le fils jovial et patient de l'artiste, de la galeriste indépendante Caroline Smulders toujours en pointe sur les fous d'art, du tandem parisien Jean-Gabriel Mitterrand et Matthieu Poirier. La surprise des couleurs qui bougent se poursuit désormais à la galerie Mitterrand où Matthieu Poirier, le «curator» de l'exposition «Dynamo!» au Grand Palais en 2013, a réuni les ingrédients clé d'une petite rétrospective, œuvres parlantes du milieu des années 1950 à nos jours. Comment peindre autrement? Cela pourrait être la devise de Carlos Cruz Diez, formé aux Beaux-Arts de Caracas où il obtient un diplôme de professeur d'arts appliqués en 1945 avant de partir pour l'Europe et de naviguer entre Caracas, Barcelone et Paris. Son grand tournant abstrait date de 1954. Jeux de grilles, opposition des couleurs primaires, système de lignes verticales et parallèles (sa série fameuse de *Physichromie* à regarder comme des variations musicales), Carlos Cruz Diez invente son langage de peintre. L'élément visuel, sans être forcément mobile lui-même, doit susciter chez son spectateur un déplacement. L'œuvre doit produire la sensation «atmosphérique» d'un phénomène impalpable (le jeu des panneaux multicolores et aériens d' *Environnement Transchromie*, 1965, 2016). L'explication de cet Op Art est savante. Sa jouissance est toute naturelle, comme le soleil qui se lève tout pâle la matin et qui rougeoie avant de se coucher. C'est une expérience superbe, qui fait entrer l'histoire de l'art par l'œil et le frisson.

